

*Et si l'Allemagne nazie avait gagné la guerre ? C'est la réécriture de cette page de l'histoire mondiale qui est proposée dans Fatherland.*

*Enquêtant sur les meurtres de dirigeants nazis, l'inspecteur March va découvrir que le gouvernement cache à l'ensemble de ses citoyens une inacceptable vérité. Comment mettre ses concitoyens au courant avant que la Gestapo ne se saisisse de l'affaire ?*

« (...)

Conformément au souhait, depuis longtemps exprimé et attesté, du Führer et du peuple du Grand Empire allemand de vivre en paix et en sécurité avec tout les peuples du monde, et faisant suite à des consultations prolongées avec nos alliés de la Communauté Européenne, le Ministre du Reich pour les Affaires Étrangères, au nom du Führer Adolf Hitler, a aujourd'hui invité le président des États Unis d'Amérique à visiter le Grand Empire allemand et à entamer des entretiens personnels dans le but de promouvoir une plus grande compréhension entre nos deux peuples. Cette invitation a été acceptée. L'administration américaine a fait savoir ce matin que M. Kennedy rencontrera le Führer en Berlin en septembre. Heil Hitler ! Vive l'Allemagne !

(...)

Le paragraphe quarante-deux du Code criminel du Reich : Tout condamné pour récidive ou outrage aux mœurs peut être arrêté pour le soupçon d'un délit ou d'un crime qu'il pourrait commettre. Le national-socialisme enseignait qu'on avait le crime dans le sang : on naissait avec elle, comme on tient de naissance un talent musical ou les cheveux blond. Donc la personnalité d'un criminel, et non le crime, déterminait la sentence. Un délinquant qui dérobaît quelques marks après deux ou trois coups de poings pouvait être condamné à mort, sur la base de " dispositions tellement enracinée pour le crime que cela excluait toute possibilité qu'il devienne un membre utile de la communauté du peuple". Et le lendemain, devant la même cour, un membre dévoué du Parti, meurtrier de sa femme pour une remarque désobligeante, pouvait être libéré sous caution, à charge de ne plus se livrer à une quelconque voie de fait.

(...)

À mesure qu'ils progressaient vers l'est, et à commencer par les milliers de corps de la forêt de Katyn, les Allemands avaient découvert les fosses communes des victimes de Staline. Des millions de mort, dans les famines, les purges, les déportations des années trente. Personne ne savait le nombre exact. Les tranchées d'exécution, les chambres de torture, les goulags au-delà du cercle polaire - tous soigneusement conservés à présent, comme monument aux victimes, comme musées du mal bolchevique. On y emmenait les enfants des écoles ; d'anciens prisonniers guidaient les visiteurs. Un important courant historique se consacrait à l'étude des crimes du communisme. La télévision programmat des documentaires sur l'holocauste stalinien - des crânes blanchis et des squelettes ambulants, des cadavres remués au bulldozer et des restes de femmes et d'enfants couverts de terre, ligotés par du fil de fer et abattus d'une balle dans la nuque.

(...)

A l'ouest, douze nations - Portugal, Espagne, France, Irlande, Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Italie, Danemark, Norvège, Suède et Finlande - avaient lié leur

sort à celui de l'Allemagne, par le Traité de Rome, et formaient l'espace économique européen.

L'allemand était la deuxième langue officielle dans toutes les écoles. Les gens rêvaient de voitures allemandes, écoutaient des stations radio allemandes, regardaient des chaînes télé allemandes, travaillaient pour des firmes devenues allemandes, se plaignaient du comportement des touristes allemands sur les lieux de vacances...et les équipes sportives allemandes l'emportaient dans toutes les disciplines et les rencontres internationales, sauf au cricket, que seuls les Britanniques peuvent comprendre.

(...)

Walter Fiebes était à son bureau, assis devant une bouteille de schnaps. Cinq paires d'yeux fixés sur lui depuis la tablette sous la fenêtre, cinq têtes humaines alignées – des moulages de plâtre, calotte crânienne relevées, comme des sièges de toilette, dévoilant des cerveaux en sections rouges et grises - , les cinq souches qui composaient l'Empire allemand.

Des plaques donnaient le détail et spécifiaient le classement ; de gauche à droite, par ordre décroissant d'acceptabilité officielle. Catégorie Un : Nordique pur. Catégorie Deux : Nordique prédominant ou Phallique. Catégorie Trois : Sang-mêlé harmonieux avec légères caractéristiques dinarico-alpines ou méditerranéennes. Les trois groupes qualifiés pour appartenir à la SS. Les autres ne permettaient pas l'accès à la fonction publique et regardaient Fiebes d'un air de reproche. Catégorie Quatre : Hybride à prépondérance Est-baltique ou alpine. Catégorie Cinq : Hybride d'origine extra-européenne

(...)

Berlin a deux aéroports. Le vieil aérodrome de Tempelhof, près du centre, pour les lignes intérieures. Le Hermann Goering pour le trafic international. Les nouveaux terminaux, long et bas, de marbre et de verre, sont -évidemment- de Speer. Devant le hall des arrivées, une statue de Hanna Reistsh, l'aviatrice la plus célèbre d'Allemagne, fondue à partir de débris de Spitfire et de Lancaster. Elle semble scruter le ciel à la recherche d'éventuels intrus. Derrière la statue, un panneau annonce BIENVENUE A BERLIN, CAPITALE DU GRAND REICH ALLEMAND, en cinq langues.

(...)

Canada. 1 km au nord de la chambre à gaz. Très vaste espace couvert, rectangulaire, un mirador à chaque coin, entouré de barbelés. Des montagnes d'effets personnels- malles, sac à dos, valises, sacs de voyage, paquets, couvertures, landaus, chaises roulantes, membres artificiels... Des broches, des peignes...

Weidermann : Chiffres établis pour le RF-SS concernant les biens personnels récemment envoyés au Reich : chemises d'hommes, 132 000 ; manteaux de femmes, 155 000 ; Cheveux de femmes : 3000 kg (" Un wagon de marchandises ") ; vestes de garçons, 15 000 ; robes de filles, 9 000 ; mouchoirs, 135 000

(...)

Le courrier du cœur :

CINQUANTE ANS. Pur Aryen, médecin, vétéran bataille de Moscou, désirant s'établir campagne, voudrait progéniture mâle suite mariage avec femme bonne santé, aryenne, vierge, jeune, réservée, économe, capable travailler dur; hanches larges, talons plats et mise modeste essentiels. (...) »